

R E V U E

Le Club

AUTOMNE 2012



Club
musical
de Québec

CHŒUR NATIONAL
DE TAÏWAN

Direction : Agnes GROSSMANN

DENIS MATSUEV

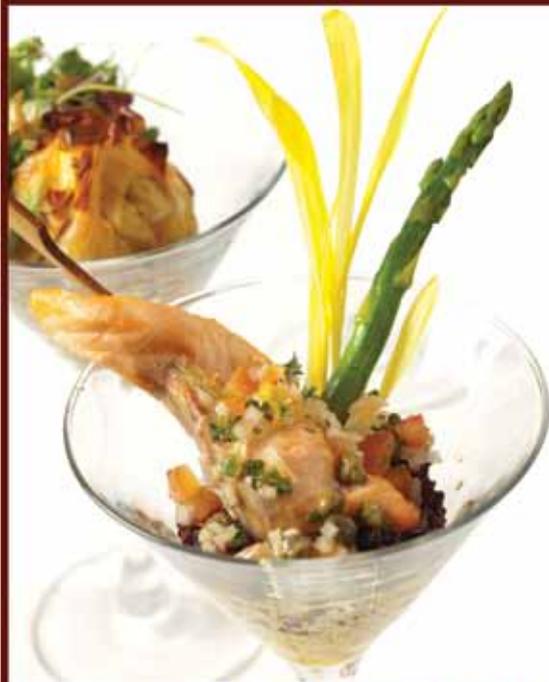
JONAS KAUFMANN

Jonas Kaufmann, ténor
Photo Regina Recht



L'INFORMATION
ARTISTIQUE
PASSE PAR

leSoleil



Tout comme le club,
le **George V** vous offre
des harmonies de saveurs
pour donner une note unique
à votre événement !

Pour une réunion d'affaires,
un congrès, un mariage en parfait
accord, fiez-vous au **George V**,
traiteur événementiel de Québec !



legeorge-v.com

418 522-3848, poste 677

LAURÉAT
TROPHÉES
VISION
2010



HÔTEL CHÂTEAU
LAURIER QUÉBEC

★★★★

ET SON TRAITER D'ÉVÉNEMENTIEL

George V

1100003100

La revue *Le Club* est distribuée gratuitement à chacun des concerts du Club musical. Elle est aussi disponible en format PDF sur le site du Club à l'adresse suivante : clubmusicaldequebec.com, sous l'onglet REVUE LE CLUB. En complément d'information, on y trouvera tous les renseignements nécessaires concernant les formats et les tarifs des annonces.

Rédaction : Emmanuel Bernier

Logistique, graphisme et infographie : Pouliot Guay, graphistes

Publicité : Bernard Pelchat, 418-658-0416

bpelchat@videotron.ca

Impression : Imprimerie Nicober

Le Club musical de Québec tient à remercier le Consulat général de France à Québec et le Consulat général des États-Unis pour leur contribution à ses activités.



1 Chœur national de Taïwan

Lundi 19 novembre 2012

2 Denis Matsuev, pianiste

Le vendredi 30 novembre 2012

3 Jonas Kaufmann, ténor

Le dimanche 3 février 2013, 16 h

Les Violons du Roy rendent hommage à

Louise Forand-Samson

Le mercredi 10 octobre dernier, Les Violons du Roy remettaient le Prix Yves Demers 2012 à madame Louise Forand-Samson pour son apport exceptionnel à la vie musicale du Québec. Ce prix est décerné annuellement à une personne ou un organisme qui joue ou a joué un rôle crucial dans le développement de l'orchestre.

Cet événement fut l'occasion de rendre un hommage tout particulier à celle qui est la directrice artistique du Club musical de Québec depuis 43 ans et une figure de proue incontournable pour le développement de la scène classique au Québec. Tant par son rôle au sein du Club que par la codirection artistique du Festival international de Lanaudière et par son passage aux Violons du Roy en tant que responsable du développement international, madame Forand-Samson a admirablement contribué à la mise en valeur de la musique classique. Ayant aussi fait carrière comme imprésario d'artistes réputés et possédant un flair remarquable, elle



fut à l'origine de concerts et de récitals mémorables pour les mélomanes de Québec. Elle a permis à de nombreux musiciens et organismes, dont Les Violons du Roy, de se développer et de faire connaître leur talent aux niveaux local, national et international.

Par son grand amour de la musique et des artistes, par son travail éclairé et généreux, Louise Forand-Samson est devenue au fil des ans une précieuse collaboratrice des Violons du Roy qui tenaient à lui exprimer leur plus vive reconnaissance.



Chœur national de Taïwan



PHOTO: André Cornellier

symphonie de Beethoven, sous la direction de Giuseppe Sinopoli, Kurt Masur et Daniel Harding. Elle fut en outre invitée pour des productions d'opéra et des événements protocolaires d'envergure, dont l'assermentation de trois présidents chinois.

Agnes Grossmann,
directrice artistique et chef de chœur

Agnes Grossmann s'est démarquée au cours des années comme directrice artistique de plusieurs ensembles renommés à travers le monde, dont la Wiener Singakademie, les Chamber Players de Toronto, l'Orchestre Métropolitain, Pro Coro Canada et les Petits Chanteurs de Vienne. Elle fut également à la tête du Centre d'arts Orford à deux reprises et du Toronto Summer Music Festival où elle a pu diriger de nombreuses productions d'opéra. Louangée par la critique pour sa direction racée et sa haute musicalité, Agnes Grossman est aussi reconnue pour son répertoire imaginaire et sa proximité avec le public. Elle s'est produite avec de nombreux ensembles, dont les orchestres symphoniques de Montréal, Toronto, Vancouver, Taïwan et Kyoto, l'Orchestre du Centre National des Arts, l'Orchestre mondial des Jeunesses musicales, l'Orchestre philharmonique d'Osaka, l'Orchestre du Mozarteum et l'Orchestre de chambre de Vienne.

Agnes Grossmann a débuté comme pianiste, donnant des récitals aux États-Unis, au Canada, au Moyen-Orient et au Japon. Après avoir remporté le Prix Mozart d'interprétation à Vienne en 1972, elle dut réorienter sa carrière à cause d'une blessure à la main et se tourna vers la direction d'orchestre. Depuis 2006, la musicienne a multiplié les apparitions comme chef invité en Asie, en plus d'avoir été nommée directrice artistique du Chœur national de Taïwan avec le mandat d'agrandir le répertoire de l'ensemble. En août dernier, Agnes Grossmann dirigeait une nouvelle production de la *Flûte enchantée* au National Concert Hall de Taipei et ce mois-ci, elle accompagne le Chœur national de Taïwan dans sa tournée nord-américaine. À cette occasion, Analekta lancera leur enregistrement de la version de chambre de *Carmina Burana*.

Yuh-Chyi Jou, soprano

Née à Taipei, Yuh-Chyi entame son éducation vocale à l'université Tainan pour continuer ensuite ses études en Italie au Conservatoire de Musique Giuseppe Nicolini de Piacenza. Sous la direc-

Considéré comme un véritable trésor national dans son pays d'origine, le Chœur national de Taïwan est un ensemble vocal d'une qualité reconnue. Seul chœur professionnel de Taïwan, cet ensemble à géométrie variable est basé au National Concert Hall de Taipei. Créé en 1985 dans le but de donner un essor à la carrière des jeunes chanteurs du pays et de faire connaître la musique chorale au plus de gens possible, l'ensemble fut chapeauté dès le départ par le ministère taïwanais de l'Éducation. Les professeurs Kuo-En Chang, président de la National Taiwan Normal University, et Ching-Mei Lee, soprano renommée, agissent respectivement à titre de président et de coach vocal de la formation. Ayant à son actif plus de 400 concerts depuis ses débuts, l'ensemble est dirigé depuis 2007 par Agnes Grossman, qui en a fait un chœur d'une homogénéité exceptionnelle, tout en élargissant son répertoire, qui va de la Renaissance à aujourd'hui.

L'année 2011, qui a marqué le 100^e anniversaire de Taïwan, fut un moment particulièrement spécial pour le chœur. Celui-ci fut en effet mandaté par son gouvernement pour faire une tournée en Amérique du Nord et enregistrer un disque, son premier, sur l'étiquette Koch International. Ces dernières années, l'ensemble s'est produit en Corée, à Singapour, en Malaisie, en Europe, aux États-Unis, au Canada, en Australie et en Nouvelle-Zélande. À plusieurs reprises, la formation a eu l'occasion de collaborer avec de grands noms tels que Plácido Domingo, José Carreras et Diana Ross en plus de participer à plusieurs exécutions de la *Neuvième*

tion d'Adelina Tabaidon, elle y obtient un Diplôme d'artiste en 1997. Elle devient immédiatement membre de la compagnie de l'Opéra de Milan qui l'amène en Allemagne, en Autriche et au Royaume-Uni. Comme chef des sopranos du Chœur national de Taïwan, elle a aussi été soliste pour *Carmina Burana* d'Orff à Ortona en Italie et au National Concert Hall de Taipei, ainsi que dans le *Te Deum* de Mendelssohn et le *Messie* de Haendel. Yuh-Chyi a en outre été soliste dans la *Messe du couronnement* de Mozart en 2006 sous la direction de Shu-Fang Lai et en 2011, pour la *Neuvième Symphonie* de Beethoven avec Maestro Wen-Pin Chien. En août dernier, elle tenait le rôle de Pamina de *La flûte enchantée* de Mozart au Théâtre national de Taipei sous la direction d'Agnes Grossmann, dans une mise en scène de Titus Hollweg.

Shih-Hsing Lin, organiste

Shih-Shing Lin est née à Taipei. En 2005, elle obtient son diplôme de pianiste du département de musique de la National Taiwan Normal University et continue ses études à la Hochschule für Musik Carl Maria von Weber à Dresde en Allemagne, où elle reçoit une maîtrise en piano et une autre en pédagogie du piano. Elle amorce des études d'accompagnatrice avec Olaf Bär et Ulrike Siedel qui lui décernent en 2011 la plus haute note. Madame Lin a joué depuis dans plusieurs grandes villes d'Allemagne dont Dresde et Berlin, ainsi qu'au Festival Schumann de Zwickau, où son excellent jeu pianistique et sa musicalité furent remarqués par Andras Schiff et Peter Schreier. Présentement, elle enseigne l'accompagnement au piano à la Taiwan University of the Arts. Elle est pianiste accompagnatrice du Chœur national de Taïwan.

PROGRAMME

Anton BRUCKNER

Trois motets

1. *Locus iste*, WAB 23
2. *Ave Maria*, WAB 6
3. *Christus factus est*, WAB 11

Messe n° 2 en mi mineur pour chœur mixte à 8 voix et 15 instruments à vent, WAB 27

Kyrie : *Feierlich*
 Gloria : *Allegro*
 Credo : *Allegro moderato*
 Sanctus : *Ruhig; mehr langsam*
 Benedictus : *Moderato*
 Agnus : *Andante*

PAUSE

Félix MENDELSSOHN-BARTHOLDY

Hymne *Hear my prayer*, cantate sacrée pour soprano solo, chœur mixte et orgue

Jou, Yuh-Chyi, soprano solo
 Lin, Shi-Hsing, organiste

Te Deum pour solistes, double chœur et orgue

Te Deum laudamus : *Allegro*
Te aeternum patrem : *Lento*
Tibi omnes angeli : *Allegro*
Tibi cherubim : *Adagio non troppo*
Te gloriosus Apostolorum : *Andante con moto*
Patrem immensae majestatis : *Andante con moto*
Tu rex gloriae : *Alla breve*
Te ergo quaesumus : *Andante*
Salvum fac : *Grave*
Per singulos dies : *Allegro vivace*
Dignare Domine : *Andante*
Fiat misericordia tua : *Adagio non troppo-Allegro*

Ce concert est rendu possible grâce au soutien des Communautés taïwanaises au Canada et de Shupp Artists Management de Port Jefferson, NY

Liste des musiciens

CHORISTES | SOPRANOS

Jou, Yuh-Chyi
 Cheng, Chiao-Yun
 Lu, Pei-Ling
 Chang, Szu-Ting
 Chu, Yen-Ying
 Chen, Yuan-Yi
 Hsieh, Chia-Chen
 Chou, Hsiao-Chien
 Lin, Chia-Yi
 Yu, Pei-Shu
 Wan, Chen-Ping
 Huang, Jou-Tzu
 Chu, Sheng-Yi

ALTOS

Wang, Yu-Hsin
 Chen, Szu-Yu
 Wu, Hui-An
 Su, Pei-Lin
 Lin, Sheng-Hui
 Wang, Chia-Tsung
 Chien, Tzu-Ni
 Chen, Pei-Wen
 Chang, Chia-Yen
 Chung, Tzu-Hsuan

TÉNORS

Weng, Chih-Ting
 Huang, Kuo-Che
 Lin, Wei-Ju
 Chen, Po-Yi
 Tseng, Yu-Chun
 Lai, Yu-Cheng
 Tung, Hao-Wei
 Yang, Chin-Lung

BASSES

Li, Tzeng-Ming
 Lee, Wen-Hsiung
 Chen, Su-Min
 Kang, Ji-You
 Chiang, Chih-Fang
 Chen, Kuang-Chan
 Mao, Kuo-Jen
 Lin, Ching-Te
 Chang, Li-Yuan

MUSICIENS

DIRECTION
 Agnes Grossmann

ORGUE

Lin, Shih-Hsing

HAUTBOIS

Lindsay Roberts,
 Sonia Gratton

CLARINETTES

Jean-François Normand*,
 Mélanie Bourassa*

BASSONS

Julia Harguindey,
 Carmelle Préfontaine

CORS

Cynthia Adamek*, Nadia
 Labelle, Pierre Savoie,
 Simon Harel

TROMPETTES

Manon Lafrance,
 Stéphane Beaulac

TROMBONES

Patrice Richer, Michael
 Wilson, Trevor Dix

* Ces musiciens font partie soit de l'Orchestre symphonique de Québec ou des Violons du Roy

Traduction des œuvres

BRUCKNER MOTETS

LOCUS ISTE

Ce lieu a été transformé par Dieu en un inestimable mystère, qui est irréprochable.

AVE MARIA

Je vous salue, Marie, pleine de grâce, le Seigneur est avec vous.

Vous êtes bénie entre toutes les femmes et Jésus, le fruit de vos entrailles, est béni.

Sainte Marie, Mère de Dieu, priez pour nous, pauvres pécheurs, maintenant et à l'heure de notre mort.
 Amen.

CHRISTUS FACTUS EST

Le Christ s'est fait pour nous obéissant jusqu'à la mort, jusqu'à la mort sur la croix.

C'est pourquoi Dieu l'a exalté et lui a donné le Nom qui est au-dessus de tout nom.

Opéra

DE QUÉBEC

Direction générale et artistique : Grégoire Legendre

Le Gala

une histoire d'amour

Verdi, Puccini, Rossini,
 Bizet, Strauss...

Le jeudi 6 décembre à 19 h 30

Activité bénéfice, hors abonnement

Les plus beaux airs du répertoire
Des solistes réputés ou à découvrir

Chef d'orchestre : Daniel LIPTON

Audrey LUNA, Antoine BÉLANGER, Avi KLEMBERG, Etienne DUPUIS, Kevin BURDETTE, Alexander SAVTCHENKO, Lyne FORTIN, Gregory DAHL et plus...

Le Chœur de l'Opéra de Québec
L'Orchestre symphonique de Québec

Billets : 55 \$, 64 \$, 74 \$, 84 \$, 94 \$, 128 \$, 154 \$
(Reçu officiel au montant admissible pour les billets à 154 \$, 128 \$, 94 \$ et 84 \$)
Tenue de ville

Hydro Québec

Commanditaire

418 643-8131
418 529-0688

www.operadequebec.qc.ca

LOEWS
 LE CONCORDE
 QUÉBEC

leSoleil

Rouge
 107,5 fm

radio-classique
 92.7
 CISO
 québec

F. MENDELSSOHN

ENTENDS MA PRIÈRE

Entends ma prière, Seigneur, penche-toi vers moi!
 Donne audience à la voix de ton enfant!
 Je suis seule; Qui m'apportera aide et réconfort?
 J'erre au hasard dans la sombre nuit.
 Les ennemis menacent et dressent la tête:
 « Où est maintenant le Sauveur en qui j'ai cru? »
 Ils avilissent ton nom, ils nous tourmentent
 et maintiennent les hommes pieux
 dans l'esclavage et dans la honte.
 Les affres de la mort tombent sur moi!
 Les ennemis sont innombrables, je suis seule;
 ma force ne suffit à leur résister
 Seigneur, combat pour moi,
 ô Dieu, entends ma prière!

Si je pouvais m'envoler là-bas, comme la colombe,
 Loin de l'ennemi!
 Je m'en fuirais alors dans le désert,
 J'y trouverais le repos dans l'ombre propice.

F. MENDELSSOHN

TE DEUM

1. Nous vous louons,
 ô Dieu! Nous vous
 bénissons, Seigneur.
 2. O Père éternel, toute la
 terre vous adore.
 3. Tous les Anges, les Cieux
 et toutes les Puissances.
 4. Les Chérubins et les
 Séraphins s'écrient
 sans cesse devant vous:
 Saint, Saint, Saint est
 le Seigneur, le Dieu des
 armées. Les cieux et la
 terre sont remplis de la
 majesté de votre gloire.
 5. L'illustre chœur des
 Apôtres, la vénérable
 multitude des Prophètes,
 l'éclatante armée des
 Martyrs, célèbrent vos
 louanges. L'Église sainte
 publie vos grandeurs,
 dans toute l'étendue de
 l'univers,
 6. Ô Père dont la majesté
 est infinie! Elle adore
 également votre Fils
 unique et véritable; et le
 Saint-Esprit consolateur.
 7. Ô Christ! Vous êtes
 le Roi de gloire. Vous
 êtes le Fils éternel du
 Père. Pour sauver les
 hommes et revêtir notre
 nature, vous n'avez pas
 dédaigné le sein d'une
 Vierge. Vous avez brisé
 l'aiguillon de la mort,
- vous avez ouvert aux
 fidèles le Royaume des
 cieux. Vous êtes assis
 à la droite de Dieu
 dans la gloire du Père.
 Nous croyons que vous
 viendrez juger le monde.
8. Nous vous supplions
 donc de secourir vos
 serviteurs, rachetés de
 votre Sang précieux.
 Mettez-nous au nombre
 de vos Saints, pour jouir
 avec eux de la gloire
 éternelle.
 9. Sauvez votre peuple,
 Seigneur, et versez vos
 bénédictions sur votre
 héritage. Conduisez-les
 et élevez-les jusque dans
 l'éternité bienheureuse.
 10. Chaque jour nous vous
 bénissons; nous louons
 votre nom à jamais,
 et nous le louerons dans
 les siècles des siècles.
 11. Daignez, Seigneur, en
 ce jour, nous préserver
 du péché. Ayez pitié de
 nous, Seigneur, ayez
 pitié de nous.
 12. Que votre miséricorde,
 Seigneur, se répande
 sur nous, selon
 l'espérance que nous
 avons mise en vous.
 C'est en vous, Seigneur,
 que j'ai espéré: je ne
 serai pas confondu
 à jamais.

Deux mondes
La tradition et l'innovation

ROLAND
 CLASSIC

L'orgue portatif utilisé lors de la représentation de ce soir est
 l'orgue classique Roland C-230, un instrument numérique
 reproduisant fidèlement le son d'un grand orgue, avec des
 reproductions authentiques de clavecin et de Célesta!

Pour obtenir plus d'information sur ce piano et autres instruments de la série classique de
 Roland, visitez www.roland.com/classic ou communiquez avec la division Rodgers au
 numéro sans frais de Roland Canada :
 1 877 676-5263, poste 1, pour recevoir votre brochure et DVD gratuits.
 Courriel : info@roland.ca

Notes sur les œuvres au programme du concert du 19 novembre

Anton BRUCKNER (1824-1896)

Trois motets

Messe n° 2 en mi mineur

Surtout connu pour sa musique pour orchestre – il est l’auteur de neuf symphonies aux dimensions titanesques –, Anton Bruckner demeure néanmoins, comme le mentionne le grand musicologue Alfred Einstein, « le grand musicien d’église de l’époque romantique ». Même s’il vint assez jeune à la musique, ce n’est que dans la trentaine qu’il étudia sérieusement le contrepoint et qu’il se mit à composer. Sa musique sacrée, qui utilise des formes assez classiques, concilie un sentiment religieux évoquant la musique de Palestrina et un souffle indubitablement romantique. Homme d’une grande foi, Bruckner laisse à la postérité trois grandes messes, un *Te Deum* et plusieurs motets *a cappella*. Parmi ceux-ci, *Locus Iste*, en ut majeur, fut créé le 29 octobre 1869 à la cathédrale de Linz, où le compositeur était organiste. De forme ABA, ce chœur à quatre voix est d’un équilibre souverain, avec son écriture homophonique aux sonorités d’orgue. Datant de 1861, l’*Ave Maria* est quant à lui à sept voix. Dans le ton de *fa* majeur, son style fait penser à celui de Palestrina, malgré quelques passages chromatiques. Le *Christus factus est*, enfin, est réellement une œuvre de haute maturité. Dans la tonalité de *ré* mineur, ce motet aux modulations surprenantes fut chanté pour la première fois le 9 novembre 1884 à Vienne.

Créée un mois avant le *Locus Iste* (et au même endroit), la *Messe n° 2 en mi mineur* fut écrite en 1866. L’effectif, des plus singuliers – chœur à 8 voix mixtes et orchestre à vents –, de même que le style polyphonique hérité de la Renaissance et l’atmosphère plain-chantique contribuent à donner à cette œuvre un caractère unique dans la production religieuse de l’époque romantique. Parcourue d’une sincère piété et d’une majesté sans égal, cette œuvre fut dédiée à l’évêque Franz Joseph Rudigier, grand admirateur du compositeur.

Dès les premières mesures du Kyrie, on constate le soin apporté à la qualité des lignes contrapuntiques. Celles-ci, la plupart du temps *a cappella*, dialoguent avec les cuivres, évoquant ainsi l’atmosphère qui régnait à la basilique Saint-Marc de Venise au XVI^e siècle. Plus développés, le *Gloria* et le *Credo* se collent au texte liturgique et utilisent amplement un figuralisme hérité des grands compositeurs de la Renaissance. Les dissonances expressives sur le mot « miserere » dans le *Gloria* ainsi que l’émouvante tendresse du « Et incarnatus est » du *Credo* ne sont que quelques exemples du mariage parfaitement consommé du verbe et de la musique dans l’œuvre sacrée de Bruckner. Subtil contrepoint à 8 voix, le *Sanctus* se veut un hommage à Palestrina. Comme le *Benedictus*, il commence dans un murmure pour se conclure de pompeuse façon. L’*Agnus* final est en trois

parties, suivant la structure même du texte. À chaque fois, les mots « agnus dei » sont entonnés à l’unisson, réservant les surprises harmoniques pour le mot « mundi ».

Félix MENDELSSOHN-BARTHOLDY (1809-1847)

Hymne « Hear my prayer »

Te Deum

Si Mendelssohn est surtout connu du grand public pour ses *Romances sans paroles* pour piano, ses symphonies et certaines pages de musique de chambre, il reste que la musique religieuse tient le haut du pavé dans son œuvre – le compositeur a écrit des dizaines de partitions sacrées. Même s’il a maintes fois clamé son admiration pour la musique de Bach, qu’il contribua à faire connaître à ses contemporains, il reste que son style, simple et robuste, se rapproche bien davantage de celui de Haendel que du mysticisme parfois empreint de douleur du Cantor de Leipzig.

Comme Haendel, Mendelssohn eut un grand succès en Angleterre, où il fit créer plusieurs de ses compositions religieuses, dont l’hymne « Hear my prayer », terminée à Berlin en janvier 1844 et dédiée au compositeur Wilhelm Taubert. Inspiré du Psaume 55, le texte est de la plume de William Bartholomew, qui versifia également le texte de l’oratorio *Elijah*. C’est sa fiancée, l’organiste Ann Mounsey, qui assura l’accompagnement lors de la création à Londres en 1845. La partition, d’une belle simplicité et d’un charme mélodique immédiat, n’a pas tardé à devenir un succès en Angleterre, à un tel point qu’on chargea rapidement Mendelssohn de transcrire l’accompagnement d’orgue pour orchestre. L’œuvre, en *sol* majeur, débute *Andante* avec lyrisme par une intervention de la soprano solo. L’arrivée du chœur, qui dialogue *Allegro moderato* avec celle-ci dans la tonalité de *mi* mineur, obscurcit rapidement l’atmosphère jusqu’à un court récitatif où la soliste confie toute l’étendue de sa détresse. Retour au *sol* majeur initial pour une splendide mélodie où la soprano chante avec émotion l’espoir d’être sauvée, avant un chœur magnifiquement harmonisé, qui nous conduit à une conclusion apaisée.

1826 fut une année particulièrement importante pour Mendelssohn, qui termina au mois d’août ce qui allait être une de ses œuvres les plus connues : l’Ouverture du *Songe d’une nuit d’été*. Il est difficile de penser qu’après avoir écrit cette enivrante musique de fées et de génies païens, le jeune adulte conçut un de ses plus grands chefs-d’œuvre de musique sacrée, le *Te Deum* en *ré* majeur (à ne pas confondre avec le *Te Deum* en *la* majeur pour voix et orgue, composé six ans plus tard). Inspirée des grandes fresques haendeliennes – on pense aux *Te Deum d’Utrecht* et de *Dettingen* –, la partition fut créée à Berlin le 12 février 1827. Reprenant la séculaire prière d’action de grâce des chrétiens, le *Te Deum*, avec ses deux chœurs qui soit dialoguent ou s’entremêlent dans une riche courtépointe contrapuntique, s’inspire des grandes œuvres polychorales de la Renaissance. Mendelssohn reste également proche du thème liturgique, qui apparaît en *cantus firmus* dans le premier verset, de même que dans la fugue finale, dont il constitue le sujet.

M Denis Matsuev



Denis Matsuev, pianiste

Depuis sa victoire au Concours Tchaïkovski en 1998 à l'âge de 23 ans, le pianiste russe Denis Matsuev s'est imposé comme une figure de premier plan dans le monde de la musique classique. Autant son sens aigu du raffinement que sa riche palette de couleurs et sa technique d'acier ont contribué à faire de lui un des musiciens les plus recherchés.

Denis Matsuev se produit autant avec orchestre qu'en récital. La liste des chefs avec qui il a collaboré se lit telle une suite de légendes de la direction d'orchestre : Gergiev, Jansons, Maazel, Masur, Mehta, Pletnev, Slatkin, etc. Durant la présente saison, le musicien jouera notamment le *Troisième concerto* de Rachmaninov sous la baguette de Gianandrea Noseda avec le Philadelphia Symphony Orchestra ainsi que la *Symphonie concertante* de Szymanowski avec Valery Gergiev et le London Symphonic Orchestra au Barbican Hall de Londres et à

la Salle Pleyel à Paris. En 2013, il foulera les plus grandes scènes d'Europe pour célébrer le 70^e anniversaire de la mort de Rachmaninov.

Les disques de Denis Matsuev, enregistrés principalement chez Sony et RCA, ont soulevé l'enthousiasme à chaque nouvelle parution. Son dernier opus, consacré à la musique pour piano et orchestre de Chostakovitch et Chtchedrine, s'est d'ailleurs vu décerner récemment cinq étoiles par le BBC Music Magazine.

Originaire d'une famille de musiciens, Denis Matsuev a commencé le piano à l'âge de trois ans. En 1993, il fut admis au Conservatoire de Moscou où ses maîtres furent Aleksey Nasedkin et Sergei Dorensky. En plus d'être directeur artistique de trois festivals, le pianiste est également président de la fondation « New Names », dont le but est d'améliorer la formation musicale des jeunes en Russie.



PROGRAMME

Piotr Ilitch TCHAÏKOVSKI

Les Saisons, opus 37bis

Janvier : Au coin du feu

Février : Carnaval

Mars : Chant de l'alouette

Avril : Perce-neige

Mai : Les nuits blanches

Juin : Barcarolle

Juillet : Chant du faucheur

Août : Les moissons

Septembre : La chasse

Octobre : Chant d'automne

Novembre : Troïka

Décembre : Noël

PAUSE

Serge RACHMANINOV

*Préludes (extraits)**Prélude en sol mineur, opus 23 n°5**Prélude en sol dièse mineur, opus 32 n°12*

Piotr Ilitch TCHAÏKOVSKI

*Méditation, opus 72 n°5 (tirée des Dix-huit Pièces)**Dumka, opus 59*

Igor STRAVINSKI

Trois mouvements de « Petrouchka »

Danse russe

Chez Petrouchka

La semaine grasse

LE PIANO EST PRÉPARÉ PAR MARCEL LAPOINTE.

Notes sur les œuvres

au programme du concert
du 30 novembre

Si l'histoire du piano commence en Europe de l'Ouest avec les Mozart, Beethoven, Chopin et Liszt, c'est en Russie que se déplace l'épicentre de la production pianistique à la fin du XIXe siècle. Après des œuvres d'importance mineure de Glinka dans les années 1830-1840, ce sont Balakirev, Rubinstein, Moussorgski et Tchaïkovski qui prennent le flambeau, avant de le passer à Scriabine et Rachmaninov et, plus tard, à Prokofiev et Chostakovitch. Pour ces musiciens à l'âme souvent torturée, le piano fut le confident idéal, en plus d'être un traducteur fidèle de l'âme russe, mélange de mélancolie et de résilience.

Piotr Ilitch TCHAÏKOVSKI (1840-1893)

Les Saisons, opus 37 bis

Bon pianiste sans être un virtuose, Tchaïkovski a surtout marqué la littérature du piano avec son *Premier concerto*, véritable cheval de bataille des pianistes de concert. Pour ce qui est de ses œuvres pour piano solo, le musicien russe laisse à la postérité, en plus de deux sonates et de la *Dumka*, trois grands cycles, dont les *Saisons*, opus 37bis. Ce dernier recueil, écrit entre décembre 1875 et mai 1876, était destiné au mensuel russe *Le Nouvelliste*, qui publia une pièce par mois durant l'année 1876. Ce cycle, qui fait penser, pour sa forme du moins, à ceux de Schumann – *Kreisleriana*, *Carnaval*, etc. –, est remarquable pour la variété des caractères et la qualité de l'écriture pianistique.

Les contrastes foisonnent dans ce recueil multicolore. Si *Janvier* nous enchante avec sa délicate tendresse, *Février* est d'un tout autre acabit avec ses accents bachiques. Pour ce qui est de *Mars* et *Avril*, il s'agit de deux solos pour

la main droite, le premier étant une sorte de complainte pour violon à la tzigane et le deuxième une danse aux couleurs presque « onéguiniennes ». *Mai*, tantôt d'une quiétude sereine, tantôt d'une agitation fiévreuse, porte judicieusement comme sous-titre *Les nuits blanches*. Une des plus belles réussites du cahier, la très chopinienne *Barcarolle* du mois de juin distille une sombre mélancolie, après quoi le très joyeux *Juillet* fait contraste avec ses volées de cloches et ses accents folkloriques. Le schumannien *Août*, qui forme avec lui un diptyque, est une pièce de bravoure dont le rythme obsessionnel ne cesse que pour la sage partie centrale. Si les sonorités de cor de *Septembre* nous convient à la chasse dans un tableau joyeusement pittoresque, *Octobre* est probablement la pièce la plus sombre du recueil, avec ses deux voix solistes qui dialoguent dans une intime douleur. La lumière reprend ses droits dans la délicate *Troïka* de *Novembre*, dont les sonorités de grelots et de joyeuses chevauchées ont assuré la popularité. C'est avec une gentille valse de salon que se clôt ce cycle, que Tchaïkovski termina à la même époque que le *Lac des cygnes*, dont la richesse de l'invention musicale a visiblement déteint sur les *Saisons*.

Serge RACHMANINOV (1873-1943)

2 Préludes

Un des derniers pianistes compositeurs, Rachmaninov se situe dans la lignée de Chopin, Rubinstein et Liszt. C'est d'ailleurs avec un élève de ce dernier qu'il développa sa redoutable technique de piano. Malgré tout son talent au clavier, c'est la composition qui l'attirait le plus. Même si, dès sa sortie du Conservatoire, il reçut les encouragements de Tchaïkovski, sa *Première symphonie* lui valut un échec retentissant et le plongea dans une longue dépression dont il émergea avec peine. Le compositeur se rattrapa néanmoins dans les années qui suivirent – la première décennie du XX^e siècle – dans un véritable torrent d'inspiration qui fit naître, entre autres, les *Préludes*, opus 23 et 32. Inspirés des *Préludes* de Chopin, ils sont toutefois plus développés que ceux-ci. Un des plus connus, le *Prélude en sol mineur*, opus 23 n°5, est une robuste marche militaire, dont la section centrale se démarque avec sa langueur orientale. Autre morceau d'intérêt, le *Prélude en sol dièse mineur*, opus 32 n°12, rappelle Ravel par son écriture en dentelle : à travers un délicat ondoisement de doubles-croches, une mélodie nostalgique chante tantôt à la main gauche, tantôt à la droite.

Piotr Ilitch TCHAÏKOVSKI

Méditation, opus 72 n°5

Dumka, opus 59

Depuis des siècles, la plupart des compositeurs ont eu, à un moment ou un autre de leur carrière, à écrire pour assurer leur subsistance. Tchaïkovski ne fait pas exception, avec ses *Dix-huit pièces* pour piano, élaborées quelques mois avant sa mort. Si plusieurs morceaux s'en ressentent, d'autres sont néanmoins de petits joyaux, pensons notamment à la *Méditation*. Dans un lumineux *ré* majeur, elle est habitée d'un chaleureux lyrisme et son écriture pianistique est parfois assez brillante. La palme de la virtuosité revient toutefois à

la *Dumka*, opus 59, en *ut* mineur, que Tchaïkovski écrivit en 1886 à l'intention d'Antoine-François Marmontel, professeur de piano au Conservatoire de Paris. Sous-titrée *Scène rustique russe*, sa structure, autant que son écriture pianistique et l'utilisation de couleurs modales folklorisantes font immédiatement penser aux *Rhapsodies hongroises* de Liszt.

Igor STRAVINSKI (1882-1971)

Trois mouvements de « *Petrouchka* »

Un des plus grands compositeurs du XX^e siècle, Stravinski n'a pas marqué les esprits avec son œuvre pour piano – constituée essentiellement de deux sonates, de *Quatre études* et de plusieurs morceaux pour deux pianos –, mais avec ses ballets, qui provoquèrent un véritable séisme sur la planète musicale. Le deuxième de ses trois grands ballets, *Petrouchka*, fut créé au Châtelet à Paris le 13 juin 1911 et connut dès lors un succès considérable. Cette popularité, et le fait que le ballet était à l'origine conçu comme une pièce pour piano et orchestre, poussèrent le compositeur à réaliser, dix ans plus tard, une suite pour piano seul à l'intention d'Arthur Rubinstein. D'une redoutable difficulté, cette partition traite le piano non pas comme un chanteur, mais comme un instrument à percussion. Des accords bondissants de la *Danse russe* au tourbillon sonore de la *Semaine grasse*, en passant par *Chez Petrouchka*, portrait coloré du pantin légendaire, c'est tout le génie de Stravinski qui se déroule sous nos oreilles dans un véritable carnaval pianistique.

arquemuse
ÉCOLE DE MUSIQUE

Cours
d'essai
instrument individuel
30\$

Une pédagogie adaptée
à chaque élève.
Inscriptions en tout temps,
pour tout âge.

...À la portée
de tous!

418-525-6873
www.arquemuse.com

École de musique Arquemuse
858 avenue Salaberry, Québec



Jonas Kaufmann



Jonas Kaufmann, ténor

Né à Munich en 1969, le ténor Jonas Kaufmann est reconnu mondialement comme un des plus grands artistes de notre temps. Avec son physique de jeune premier, son intense présence scénique, sa voix veloutée au médium corsé et aux aigus d'airain, le chanteur allemand s'est illustré dans plusieurs premiers rôles à travers le globe.

Parmi les hauts-faits de la présente saison, mentionnons deux rôles-titres d'opéras de Wagner, *Lohengrin* d'abord, que Kaufmann a chanté à la Scala de Milan en décembre sous la direction de Daniel Barenboim, puis *Parsifal*, qu'il incarnera dans quelques jours sur la scène du Metropolitan Opera de New York, sous la baguette de Daniele Gatti. Sa participation à la production de *Don Carlo* de Verdi au Covent Garden de Londres en mai avec Antonio Pappano comme chef s'annonce également des plus intéressantes. Très à l'aise en récital, Jonas Kaufmann se produit le plus souvent avec son fidèle accompagnateur Helmut Deutsch. Après avoir interprété *Die Schöne Müllerin* de Schubert il y a deux semaines à la Maison symphonique de Montréal, le ténor foulera dans un mois la scène du Konzerthaus de Vienne pour chanter le *Winterreise* du même auteur.

Artiste très prolifique au disque, Jonas Kaufmann enregistre pour les plus grandes étiquettes, que ce soit Deutsche Grammophon, Decca, EMI ou

Harmonia Mundi. Parmi ses dernières parutions en vidéo, on compte le *Ring* de Wagner mis en scène par Robert Lepage, *Werther* de Massenet, *Adriana Lecouvreur* de Cilea et deux versions de *Tosca* de Puccini. En CD, ce sont les captations des opéras *Carmen* de Bizet et *Fidelio* de Beethoven qui ont occupé le ténor ces derniers temps. Son disque *Verismo Arias* sous étiquette Decca fut également un succès dès sa sortie en 2010.

Ayant commencé à chanter dans des chœurs à l'école secondaire, Jonas Kaufmann a étudié le chant à l'École supérieure de musique et de théâtre de Munich, sa ville natale. Après avoir remporté le Premier prix au Concours Meistersinger de Nuremberg en 1993, il fut engagé pendant deux ans dans la troupe du Théâtre national de la Sarre. Depuis ses débuts fracassants au Festival de Salzburg en 1999, le ténor a conquis les plus grandes scènes de la planète.

Carrie-Ann Matheson, pianiste

Carrie-Ann Matheson est chef d'orchestre adjointe au Metropolitan Opera de New York, où elle travaille également comme pianiste et coach vocal. Elle a assisté de nombreux chefs de renom tels que Marco Armiliato, Daniel Barenboim, James Conlon, James Levine, Fabio Luisi, Yannick Nézet-Séguin et Gianandrea Noseda. Particulièrement intéressée par le développement des jeunes artistes, elle a été coach pour le Lindemann Young Artist Development Program. Du côté du récital, Carrie-Ann Matheson s'est produite avec des chanteurs de légende, dont Barbara Bonney, Diana Damrau, Joyce Di Donato, Susan Graham, Thomas Hampson, Marilyn Horne, Eric Owens et Ruth Ann Swenson. Elle est aussi apparue plusieurs fois sur la scène du Carnegie Hall de New York pour des événements de la Marilyn Horne Foundation. Au chapitre de la musique de chambre, elle a eu a chance de jouer avec des musiciens du New York Philharmonic, du Cleveland Orchestra, du Metropolitan Opera Orchestra et des orchestres symphoniques de St. Louis et Montréal. La musicienne est diplômée de la Manhattan School of Music et du Cleveland Institute of Music.

La Sainte Paix

Radio Classique Québec 92,7

PROGRAMME

Robert SCHUMANN

Dichterliebe, opus 48

Im wunderschönen Monat Mai

Aus meinen Tränen spriessen

Die Rose, die Lilie, die Taube, die Sonne

Wenn ich in deine Augen seh'

Ich will meine Seele tauchen

Im Rhein, im heiligen Strome

Ich grolle nicht

Und wüssten's die Blumen, die kleinen

Das ist ein Flöten und Geigen

Hör' ich das Liedchen klingen

Ein Jüngling liebt ein Mädchen

Am leuchtenden Sommermorgen

Ich hab' im Traum geweinet

Allnächtlich im Traume seh' ich dich

Aus alten Märchen winkt es

Die alten, bösen Lieder

Autres lieder

Sélection d'arias d'opéras italiens

SURTITRES : HÉLÈNE BÉLANGER

LE PIANO EST PRÉPARÉ PAR MARCEL LAPOINTE.

Notes sur les œuvres

au programme du concert
du 3 février

Robert SCHUMANN (1810-1856)

Dichterliebe, opus 48

Petite devinette. Quel musicien affirmait en 1839: « Toute ma vie j'ai considéré la musique vocale comme au-dessous de la musique instrumentale et je ne l'ai jamais regardée comme du grand art » ? Cela peut sembler surprenant, mais il s'agit de Robert Schumann, qui écrira l'année suivante quelque 140 lieder. Un mot, un nom plutôt, explique à lui seul cette abondante floraison: Clara. Amoureux d'elle depuis plusieurs années, le compositeur avait vu, deux ans plus tôt, sa demande en mariage essuyer un refus net de la part du père de la jeune femme, qui considérait Schumann comme un fainéant. Trois ans plus tard, un jugement de la cour donnera raison au jeune compositeur, qui put

ainsi s'unir sans entraves à sa bien-aimée. C'est bien sûr le dénouement de cette affaire qui causa cette avalanche de lieder. Follement amoureux, le musicien fait se succéder en l'espace de quelques mois plusieurs cycles majeurs, dont les *Liederkreis*, opus 24 et 39, les *Myrthen*, opus 25, les *Frauenliebe und -leben*, opus 42, et le plus fameux de tous, les *Dichterliebe*, opus 48. Pour ce cycle, Schumann a choisi un florilège de textes de son poète fétiche, Heinrich Heine (1797-1856), dont le verbe si musical et sensible seyait à merveille au tempérament du jeune compositeur. S'ils furent composés du 24 au 31 mai 1840 (en une semaine!), quatre années s'écouleront avant leur parution, avec une dédicace à la cantatrice Wilhelmine Schröder-Devrient, qui avait créé le rôle-titre de l'opéra *Fidelio* de Beethoven.

Les seize lieder suivent un parcours bien précis. Si les numéros 1 à 4 décrivent les premiers émois amoureux du poète, les deux numéros suivants parlent de l'éloignement de la bien-aimée, les numéros 7 à 12 racontent la trahison de la femme, qui est allée vers un autre, et les quatre derniers morceaux rendent compte

du désespoir du narrateur, qui fait finalement son deuil de la brûlante idylle. Partout, à chaque détour, le génie de Schumann luit de mille feux. Dans le « Wenn ich in deine Augen seh' », le compositeur montre comment il sait assujettir l'harmonie au texte. En effet, sur les mots « Ich liebe dich » (Je t'aime), il n'hésite pas à placer une douloureuse dissonance, qui prend tout son sens avec le contenu des lieder suivants. Le « Das ist ein Flöten und Geigen » est un autre très bon exemple de la manière de Schumann. Alors que le poète voit sa douce lui échapper lors d'une noce, le piano décrit non seulement l'atmosphère de la fête, où se danse une énergique valse-farandole, mais également l'*innere Stimme* (la voix intérieure) de l'homme, dont le sentiment d'exclusion est à la limite du supportable. Le compositeur était aussi capable d'une très grande ironie, comme dans le « Ein Jüngling liebt ein Mädchen », où la musique fanfaronne en racontant une « vieille histoire », qui finalement « vous brise le cœur » ! Pour ce qui est du « Ich hab' im Traum geweinet », le piano, par son quasi-silence, y rappelle la solitude oppressante du narrateur. Enfin, le dernier lied, « Die alten, bösen Lieder », d'une grande puissance, se termine par une coda pianistique tout à fait caractéristique du style schumannien.



Affiliées à uniprix

Pharmacie Laurier Lavoie et Jérôme-Henri Lavoie
2485, boul. Sainte-Anne (Galeries de la Canardière)
Québec • 418 661-3759

Pharmacie Laurier Lavoie, Richard Dufour et Associés
325, rue de la Soumande, Vanier • 418 683-2858

Pharmacie Laurier Lavoie et Jérôme-Henri Lavoie
2600, boul. Laurier (Place de la Cité)
Sainte-Foy • 418 659-3001

Pharmacie Laurier Lavoie, pharmacien inc.
1100, avenue Larue, Beauport • 418 667-3366

Pharmacie Laurie-Eve Lavoie
10974, boulevard Sainte-Anne, Beauport • 418 827-3757

Pharmacie Laurier Lavoie et Associés
2845, Avenue Saint-David, Beauport • 418 666-8888

Affiliées à CLINIQUE Santé

Pharmacie Laurier Lavoie et Associés
1050, chemin Ste-Foy, Québec • 418 681-7788

Pharmacie Laurier Lavoie et Associés
1401, 18^e rue, Québec • 418 523-3578



ORCHESTRE
SYMPHONIQUE
DE MONTRÉAL

Présenté par



LES RÉCITALS DE L'OSM

EN COPRODUCTION AVEC



BILLETS
À PARTIR DE
39,25\$
TAXES EN SUS.

**JONAS
KAUFMANN**
TÉNOR

Pour la première fois à Montréal
Sacré chanteur de l'année en 2011
par Musical America

SCHUBERT, *Die schöne Müllerin*
(La Belle Meunière)

DIMANCHE / 14H30

20
JAN.

MAISON
SYMPHONIQUE
DE MONTRÉAL

OSM.CA
514 842-9951

Billets également
disponibles à la
Place des Arts

Partenaires publics



PRO MUSICA EST
PRÉSENTÉ PAR
HYDRO-QUÉBEC

Le Club musical de Québec

Fondé en 1891

« MIEUX FAIRE AIMER LA MUSIQUE
EN LA FAISANT MIEUX CONNAÎTRE ».

La musique a besoin du silence de l'âme... et du corps

Commanditaire: Kleenex et mouchoirs qui doivent servir de sourdine aux étirements et autres... de même que les petits bonbons qui se débattent entre les mouvements. Un petit rappel comme quoi le silence est d'or pendant que les artistes s'exécutent.

Des nouvelles du Club musical

Pour obtenir les dernières nouvelles de votre Club musical, n'hésitez pas à consulter le site Internet à l'adresse suivante : www.clubmusicaldequebec.com et notre page Facebook. L'infolettre est aussi une bonne source d'information. Inscrivez-vous-y sur la page d'accueil de notre site.



Conseil d'administration

Jean-François Cossette, *président*
M^e Michel Paradis, *vice-président*
Joseph Giroux, *trésorier*
Judith Sanschagrin, *secrétaire*

Michelle Paré
Bernard Pelchat
Jean-Pierre Pellegrin
François Pigeon
M^e Odette Roy
M^e Stéphanie Roy
Roch Veilleux

Direction artistique

Louise Forand-Samson

Adjointe à la direction artistique

Marie Fortin

Disques disponibles dans le foyer

Sauf exception, vous pouvez vous procurer dans le foyer les disques des artistes invités qui se font généralement un grand plaisir de les dédicacer après les concerts.

Opéra DE QUÉBEC

Direction générale et artistique : Grégoire Legendre

La Vie Parisienne

OFFENBACH

Les 11 (19 h)

14, 16 et 18 (20 h)

MAI 2013

Chef d'orchestre : Jean-François RIVEST
Metteur en scène : Alain GAUTHIER

Marc Hervieux, Monique Pagé,
Nathalie Paulin, Pascale Beaudin,
Éric Thériault, Patrick Mallette, Judith Bouchard

Le Chœur de l'Opéra de Québec
L'Orchestre symphonique de Québec

Hydro
Québec

Commanditaire de la production et du Gala

418 529-0688

418 643-8131



simons

Commanditaire exclusif de Traviata

Desjardins

Commanditaire de soirée de Traviata

www.operadequebec.qc.ca



Opéra de Québec | Conseil des Arts du Canada | Canada Council for the Arts | VILLE DE QUÉBEC | leSoleil | Rouge 103.7 | 92.7 | Grand Théâtre de Québec | Billetech



**LANGLOIS
KRONSTRÖM
DESJARDINS** MONTRÉAL • QUÉBEC
LKD.ca

Complexe Jules-Dallaire, T3
2820, boul. Laurier, 13^e étage
Québec QC G1V 0C1

JEAN-PAUL L'ALLIER 418 650-7000
Conseiller stratégique jean-paul.lallier@lkd.ca

DEPUIS 1955



**Voyages
Paradis**

CarlsonWagonlit Voyages

Forfaits vacances
Billets d'avion
Loisirs
Affaires
Groupes

- 8875, boul. Henri-Bourassa, Québec
627-0911
- 1200, av. de Germain-des-Prés, Québec
659-6650

Titulaire d'un permis du Québec

www.voyagesparadis.com

VCROISIÈRE
AGENCE CRUIÈRE

CHORÉGRAPHIE CHRISTIANE BÉLANGER MISE EN SCÈNE

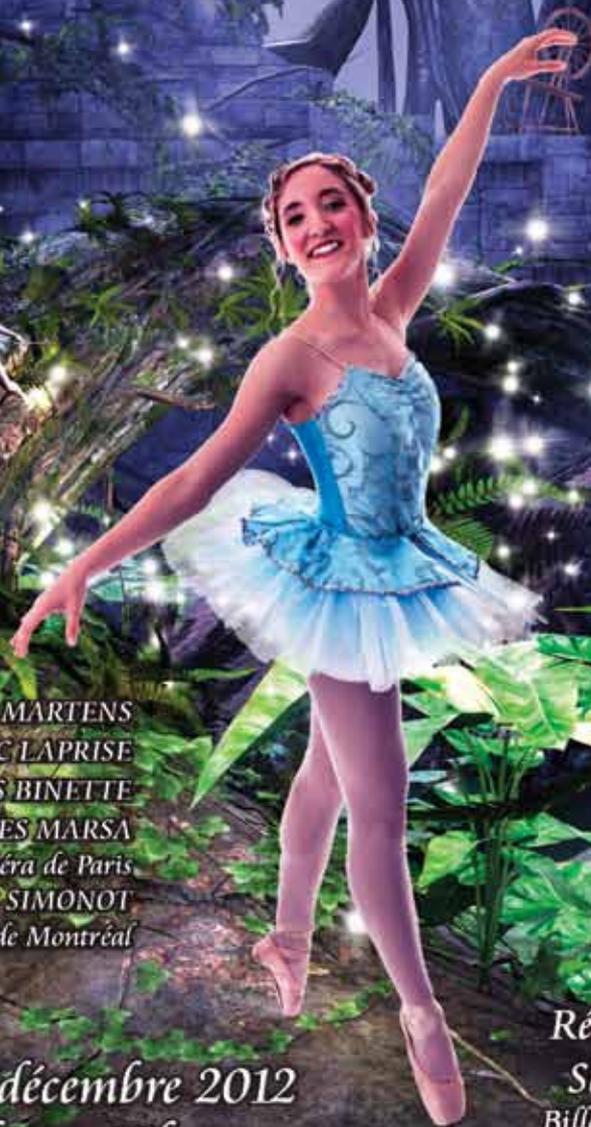


Le Ballet de Québec
Présente



Grand Théâtre
de Québec
Québec

La Belle au bois dormant



Scénario DOMINIQUE MARTENS
Musique originale DOMINIC LAPRISE
Multimédia JOSÉ-NICOLAS BINETTE
Participation spéciale JACQUES MARSA
de l'Opéra de Paris
et ALEXIS SIMONOT
du Ballet Métropolitain de Montréal

Le dimanche 16 décembre 2012
Salle Louis-Fréchette, 15h
Grand Théâtre de Québec

Réservations : 418 643-8131

Sans frais : 1 877 643-8131

Billets de 31 à 43\$, taxes et frais inclus

www.grandtheatre.qc.ca
www.leballetdequebec.com

VILLE DE
QUÉBEC

PREMIÈRE
CORALIA

Une présentation de

LA SOCIÉTÉ D'OPÉRA

Lambda

BELLEMARE
AVOCATS